

FAITS SAILLANTS

CONSEIL DES COMMISSAIRES, 8 AU 10 JUIN 2021 | KUUJJUARAAPIK

Le Conseil des commissaires a été informé de l'avancement d'une recherche sur l'éducation d'une durée de deux ans qui examine les programmes d'études, les programmes et les parcours de la commission scolaire visant à améliorer la réussite des élèves du Nunavik. De manière plus précise, les chercheurs ont présenté leurs conclusions fondées sur la progression annuelle des élèves de KI en la comparant aux élèves du Québec. Ils ont aussi présenté certaines conclusions préliminaires liées à l'analyse des programmes et programmes d'étude de KI pour les autres matières en les comparant à ceux du Québec.

L'analyse a montré que le programme d'études primaires de KI en univers social est plus riche et diversifié que le programme éducatif du Québec (PEQ). Il comporte en outre des éléments pertinents au Nunavik et au monde circumpolaire.

L'analyse du programme d'études en français langue seconde (FLS) de KI a montré que le niveau de compétence exigé à la fin des études secondaires est inférieur à ce qui est nécessaire pour poursuivre avec succès des études postsecondaires en français. Les chercheurs ont aussi indiqué que le projet Langue actuellement en cours aux Services éducatifs pourrait éliminer les faiblesses décelées dans le programme d'études FLS.

L'analyse du programme d'études en santé et éducation physique a montré que la plupart des éléments que comporte le PEQ sont maîtrisés au cours de la même année chez KI (326 éléments sur 334).

Données contextuelles complémentaires sur le projet de recherche :

- Le 13 décembre 2019, le Comité exécutif a mandaté deux chercheurs affiliés à la *Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec* pour effectuer cette recherche.
- La recherche et ses conclusions guideront la commission scolaire pour offrir des services éducatifs de qualité à tous les résidents du territoire québécois situé au nord du 55^e parallèle (à l'exclusion du village Cri de Whapmagoostui).
- La phase 1 devrait être terminée en décembre 2021 tandis que la fin de la phase 2 est prévue pour 2022.
- La recherche sur l'éducation est sous la direction scientifique du professeur Sylvain Bourdon de l'*université de Sherbrooke*, épaulé par le professeur Frédéric Deschenaux de l'*Université du Québec à Rimouski*.

Le projet Langue progresse et un rapport final devrait être présenté au Conseil des commissaires en décembre 2021. Les premières conclusions ont souligné le besoin d'une mise en œuvre complète du modèle pédagogique bilingue actuel chez Kativik Ilisarniliriniq (KI), avec comme objectif de passer à un modèle plus robuste qui refléterait la politique d'enseignement linguistique de la commission scolaire.

La recherche menée dans le cadre du projet Langue a confirmé que le modèle actuellement utilisé à la commission scolaire avait été élaboré en fonction des

pratiques exemplaires des années 70. Ce modèle est toutefois aujourd'hui considéré comme un modèle d'éducation bilingue faible ou transitoire.

Les recherches portant sur les modèles d'éducation bilingue autour du monde ont aussi démontré que l'efficacité d'un enseignement bilingue repose plus sur la manière dont elle est mise en œuvre plutôt que sur le modèle utilisé. Il est donc essentiel de sensibiliser les communautés et les écoles à la mise en œuvre efficace de l'éducation bilingue. On a ainsi déterminé que les facteurs suivants entravaient la mise en œuvre complète du modèle actuel d'enseignement bilingue chez KI : l'éducation, la certification et le soutien fourni aux enseignants locaux (inuits).

Le rapport final du projet Langue comprendra les résultats du sondage, interprétés en fonction de la documentation internationale en matière de pratiques exemplaires pour ce qui est de l'enseignement bilingue chez les autochtones. La recherche dans le cadre du projet d'enseignement bilingue est effectuée par la professeure Shelley Tulloch, de la chaire d'anthropologie de l'université de Winnipeg.

Les commissaires ont analysé et approuvé le budget de Kativik Ilisarniliriniq pour l'exercice 2021-2022. Le budget approuvé porte sur les dépenses opérationnelles et d'investissement.

Les commissaires ont approuvé le renouvellement des ententes de partenariats avec l'université McGill et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Les deux institutions ont présenté des plans convaincants pour la mise en œuvre de programmes qui permettraient aux enseignants inuits d'obtenir une autorisation d'enseigner qui serait valable sur des territoires situés en dehors de la juridiction administrative de Kativik Ilisarniliriniq.

Les parcours pédagogiques proposés par les deux universités répondent aux préoccupations des commissaires liées aux longs délais que subissent les enseignants inuits inscrits avant d'obtenir leur diplôme et leur brevet d'enseignement.

Même si l'UQAT et McGill continueront d'offrir un programme de format distinct, elles intégreront toutes deux l'enseignement à distance ainsi que des options qui permettront aux enseignants inuits d'obtenir un certificat d'enseignement valide au Québec après avoir réussi l'examen d'anglais ou de français exigé pour la certification d'enseignement.

Le Conseil des commissaires a approuvé l'adjudication d'un contrat de 3 ans au Collège Frontière pour la mise en œuvre du programme réussi de tutorat en alphabétisation et mathématiques (2021-2024).

Ce programme à succès est en place dans les écoles du Nunavik depuis l'année scolaire 2016-2017. Non seulement a-t-il assuré le succès des élèves, mais il a aussi permis d'embaucher des enseignants de talent, d'abord attirés au Nunavik par un poste de tuteur.

Même si les restrictions attribuables à la COVID-19 ont ralenti le démarrage du programme en 2020-2021, 5 tuteurs ont pu être déployés dans les communautés d'Inukjuak, Kuujuuaq, Quaqaq, Kuujuaraapik et Tasiujaq, un autre a occupé un poste

d'enseignant suppléant à Kangirsuk et deux autres ont offert du soutien à distance à partir de Montréal.

Les commissaires ont approuvé la politique sur l'évaluation des apprentissages des élèves pour le secteur des jeunes, qui entre en vigueur immédiatement.

La politique vise à assurer la mise en place de normes d'évaluation et de promotion des élèves uniformes dans toutes les écoles du Nunavik. Les normes établies par la politique sont conformes aux principes fixés par le ministre de l'Éducation et aux pratiques du programme éducatif du Québec (PEQ).

La politique fournit un cadre permettant d'identifier les élèves à risque, de favoriser une évaluation permettant à tous les élèves d'atteindre leur plein potentiel en fonction de normes pédagogiques claires et de codifier la transmission des résultats d'évaluation aux élèves et aux parents.

Dans les secteurs des jeunes et des adultes, les cérémonies de remise des diplômes auront lieu à l'automne lorsque les notes des élèves auront été confirmées par le ministère de l'Éducation. Les commissaires ont discuté des célébrations de fin d'année organisées dans certaines communautés, et de l'importance de l'élan communautaire visant à souligner les réalisations des élèves. Ils expriment le besoin de discuter de nouveau de cette question lors de la rencontre du Conseil d'octobre.

Dans les secteurs des jeunes et des adultes, les cérémonies de remise des diplômes auront lieu à l'automne, conformément à la décision prise par la commission scolaire en novembre 2019. L'objectif est de laisser le temps au ministère de l'Éducation du Québec de valider les notes des élèves et de préparer leurs diplômes d'études secondaires (DES).

Le service de l'Éducation des adultes et de la formation professionnelle fait état de 29 diplômés dans les cours de formation professionnelle tandis que 75 étudiants se sont inscrits aux cours de formation générale et 900 personnes ont participé à des cours de formation continue.

Dans le cadre du projet de formation continue « Mettons fin ensemble à la conduite avec facultés affaiblies, 103 des 114 personnes initialement identifiées par la SAAQ ont été contactées. De ces personnes, 81 participent toujours au processus. Ce projet comble une lacune puisque la SAAQ n'assure actuellement aucune présence continue au Nunavik.

Le Conseil des commissaires a analysé et approuvé un nouveau plan d'investissement quinquennal. Le plan est fondé sur une analyse de la croissance de l'effectif étudiant et a pour but de remédier au déficit de locaux de classe, de logements, de bureaux et d'entrepôts qui touche les 14 communautés du Nunavik. En fonction du taux annuel d'investissement proposé, la commission scolaire serait en mesure de combler les lacunes actuelles en infrastructures d'ici 2035.

Le plan sera périodiquement examiné et soumis au Conseil des commissaires pour analyse et approbation tous les 3 à 5 ans. Les projets d'infrastructure transmis au ministère de l'Éducation seront préparés en fonction du calendrier détaillé du plan d'investissement quinquennal.